



« Johnny possède un charisme incroyable, et d'une certaine façon, il me rappelle beaucoup Mick Jagger »



Et Youth, le bassiste de Killing Joke, comment était-il avec toi ?

d'une certaine façon.

mais je pense que la musique est capable de nous conduire dans un autre état. Je suis éga-

lement persuadé que lorque l'on meurt, notre

personne. Je parlais de « l'après-vie » avec ma femme l'autre jour, et elle me disait que j'ai une chance incroyable, parce que les disques sur lesquels j'apparais me feront vivre éternellement,

La première fois que je l'ai rencontré, il m'a introduit dans la cabine du studio, et m'a proposé de... fumer quelque chose. J'étais scotché à mon fauteuil, il m'a demandé mon signe astrologique, et je lui ai répondu : « Je suis bélier ». Il m'a dit : « C'est parfait, nous sommes complémentaires, bienvenu dans l'équipe Goeff ». Puis, il m'a demandé d'enregistrer trois chansons, mais il ne voulait pas me les faire écouter au préalable. Je me suis exécuté, et étrangement, j'ai fait trois premières prises excellentes en improvisant. J'étais stupéfait!

Tu as quitté ton Ecosse natale à l'âge de dix sept ans. C'est tôt, non ?

Je ne sais pas. Une petite voix me disait : « Pars de Glasgow et va à Londres, il y a de bonnes choses qui t'attendent là-bas ». J'y ai rencontré les musiciens de The Europeans. Nous vivions à huit dans un deux pièces attenant à une boucherie dans un quartier bien sordide (rires). Nous avons fini par signer. Je rencontre souvent de jeunes batteurs qui me disent : « Je ne suis pas assez bon pour jouer en concert, il faut que j'aille à la Berklee pour me perfectionner ». C'est une connerie. Ne perdez pas votre temps, partez jouer, c'est là que vous apprendrez la musique et la vie. Keith Moon ou Ringo n'auraient jamais pu sortir de la Berklee. Ce qui compte le plus, c'est la personnalité.

Tu sembles essentiellement branché par les vieux batteurs anglais...

C'est vrai, parce qu'ils jouaient avec tellement d'intensité : Ian Paice, Charlie Watts, Bill Ward, Ginger Baker, et surtout Mitch Mitchell, qui est mon dieu. C'est lui qui a apporté le feeling du jazz dans le rock'n'roll, en mettant à sa sauce les phrasés d'Elvin Jones.

Et Ringo ?

C'est grâce à lui que j'ai voulu une batterie. Ma sœur possédait l'album Let It Be des Beatles, et à l'intérieur, il y avait une photo du drum kit de Ringo qui me rendait dingue. Mes parents m'ont donc acheté une batterie. On voit nettement sur la photo qu'il y a des serviettes en papier disposées sur les fûts, et je ne comprenais pas pourquoi. Ce

n'est qu'en essayant plus tard que j'ai compris qu'il s'agissait d'une astuce pour avoir « le son Ringo ».

Tu as également eu l'opportunité de travailler avec Debbie Harris de Blondie

Oui, lorsque je vivais à New York au début des 90's. Je me souviendrais toujours de sa soirée d'anniversaire au CBGB's. Nous avons fait un bœuf sur « Groove Is In The heart », avec Anthony Kiedis des Chili Peppers et Iggy Pop. Quel souvenir! C'est pour ces moments magiques que je fais de la musique. • Ludovic Egraz

Un sacré personnage ce Geoff ! Mais passons du côté des percussions et laissons la parole à Nicolas Montazaud (NDR)